



FEUILLE DE ROUTE 2021

Bâtiments et Construction Durables en Afrique

Co-pilote de la coalition: Global Alliance on Building and Construction (GABC)

Cette feuille de route 2021/2022 vise à stimuler une logique dynamique en route vers le prochain Sommet Climate Chance - Afrique où pourront être présentés les nouveaux objectifs ainsi que des exemples concrets (en annexe) pouvant influencer la révision des Contributions Déterminées au niveau National (CDNs) prévues pour la COP26 en novembre.

I – OU EN SOMMES-NOUS?

Le secteur du bâtiment et de la construction en Afrique

Au niveau mondial, les émissions du secteur du bâtiment ont augmenté de 1,5 % en 2019 (10,08 GtCO₂) en raison d'une demande croissante d'électricité provenant des appareils ménagers et de la climatisation. Les gains d'efficacité énergétique (~1%/an) ne compensent pas cette croissance, et les investissements dans l'efficacité énergétique pourraient diminuer de 10% en 2020.¹ La façon dont les bâtiments sont conçus et construits à l'avenir représente un enjeu important, en particulier en Afrique, où 80 % des bâtiments qui existeront en 2050 n'ont pas encore été construits.²

En 2018, le secteur du bâtiment en Afrique représentait 61 % de la consommation finale d'énergie et 32 % des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) liées à l'énergie, sans compter les émissions liées à la fabrication des matériaux et produits de construction tels que l'acier, le ciment et le verre.³ Dans le même temps, des facteurs tels que la fiabilité des infrastructures énergétiques, qui est essentielle pour la santé, le développement industriel et la croissance économique, l'élargissement de l'accès aux combustibles de cuisson propres et l'amélioration de la qualité et de l'accès aux logements doivent également être pris en compte.

Les enseignements de l'atelier 2018 de la Coalition à Abidjan

Lors de l'atelier de la coalition à Abidjan en 2018, où la feuille de route initiale de la coalition a été co-créée avec les contributions des membres de la coalition, plusieurs points ont été soulevés dans les domaines clés suivants :

- **Politique publique et gouvernance multi-niveaux** : la nécessité d'intégrer la

¹ [Climate Chance Observatory](#), 2020.

² [World Green Building Council](#), *n.d.*

³ [IEA](#), 2019.



question de l'adaptation dans les discussions sur le logement et le logement durable en Afrique ; le besoin de collaboration entre les décideurs politiques, les urbanistes, les architectes et les autres parties prenantes tout au long de la chaîne de valeur de la construction ; et la nécessité de prendre en compte le régime foncier et la disponibilité des terres qui sont souvent basés sur le droit coutumier, ont également été identifiés.

- **Côté formation et renforcement des capacités** : la nécessité d'identifier les types d'architecture qui sont adaptés à des régions spécifiques et de diffuser ces informations, et d'intégrer la durabilité dès la phase de conception pour inclure les matériaux biosourcés et l'efficacité énergétique passive ont été soulignés. Un consensus s'est également dégagé sur l'importance de la sensibilisation des décideurs nationaux, des autorités locales, des citoyens pour faire évoluer les mentalités autour des bâtiments en matériaux d'origine locale, mais aussi à tous les niveaux du secteur de la construction (architectes et entreprises mais aussi artisans informels, en milieu rural comme en milieu urbain) pour qu'ils s'approprient les techniques de construction.

- **Matériaux et technologies** : Les matériaux importés, coûteux et polluants, qui ne sont pas adaptés aux conditions locales, doivent être identifiés et des alternatives locales et durables, comme le banco ou la terre crue, doivent faire l'objet de recherches scientifiques, être promues et l'utilisation de ces matériaux doit être encouragée.

L'atelier 2019 de la Coalition, à Accra, a confirmé les enjeux et opportunités identifiés en 2018, et réitéré l'importance du secteur du Bâtiment et de la Construction dans l'avenir durable et résilient de l'Afrique. Comme l'affirme Hélène Sabathié Akonor, de l'ADEME, lors de l'atelier 2019, les bâtiments économes en énergie et respectueux de l'environnement peuvent également contribuer à atteindre différents **Objectifs de développement durable**, à savoir :

- ODD 1. Réduire la pauvreté en créant des emplois dans la construction de bâtiments,
- ODD 3. Bonne santé et bien-être : qualité de l'environnement intérieur,
- ODD 4. Une éducation de qualité : améliorer nos bâtiments scolaires pour les rendre confortables,
- ODD 5. Eau propre et assainissement : aider à stocker l'eau,
- ODD 7. Une énergie propre et abordable,
- ODD 8. Croissance économique décente : emplois verts avec recyclage des matériaux de construction,
- ODD 11. Villes durables : Les bâtiments verts sont le tissu des communautés durables,
- ODD 12. Consommation et production responsables : principes circulaires pour la production de matériaux,
- ODD 13. Action pour le climat, grâce à des bâtiments économes en énergie et neutres en carbone.
- ODD 15. La vie sur terre : Les bâtiments verts améliorent la biodiversité
- ODD 17. Des partenariats pour atteindre les objectifs



En outre, le premier atelier virtuel de la Coalition en 2020, lors du lancement de la feuille de route régionale de la GABC pour l'Afrique, a également souligné que la "nouvelle normalité" post-COVID consisterait idéalement en des villes durables et résilientes, beaucoup plus centrées sur les personnes. Les bâtiments devraient être adaptés pour être plus efficaces sur le plan énergétique, et le financement international du climat pourrait éventuellement être canalisé vers le secteur du bâtiment pour financer la construction/rénovation de bâtiments efficaces sur le plan énergétique. Les villes et les gouvernements locaux d'Afrique ont tout à gagner à rejoindre les alliances et les réseaux mondiaux, à partager une vision et des objectifs communs, et à parler un langage commun en termes d'actions à entreprendre.

II – OU SOUHAITONS-NOUS ALLER?

Les objectifs de la coalition pour les bâtiments et la construction durables à l'horizon 2021 peuvent être répartis en trois groupes comme suit, en élargissant progressivement le champ d'action :

Potentiel de synergies au sein de la coalition

-Objectif 1 : Développer des outils qui renforcent les synergies entre les différents acteurs, pour couvrir la construction de nouveaux bâtiments ainsi que l'entretien et l'optimisation du parc immobilier existant.

- Objectif 2 : Mobiliser les différents acteurs dont les représentants du gouvernement pour la politique nationale, les autorités locales pour les besoins de la mise en œuvre locale, les acteurs de la société civile, les acteurs de la construction avec des techniques adaptées, l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement (architectes, entreprises, maçons informels, ingénieurs, coopératives d'artisans, etc.), les coopératives d'habitation, les banques, les compagnies d'assurance, les institutions éducatives (dispositif de formation professionnelle), les promoteurs immobiliers, les chefs traditionnels et religieux, proches des populations et ayant une capacité de mobilisation.

Questions clés et leviers d'action

-Objectif 3 : pallier le manque d'informations et de données sur les matériaux et technologies locaux et biosourcés, et partager les informations sur les bonnes pratiques et les modèles reproductibles.

-Objectif 4 : Promouvoir le renforcement des capacités à tous les niveaux d'intervention dans les bâtiments et la construction, ainsi que dans la gestion, la mise en œuvre et



l'établissement de rapports sur les projets, afin d'améliorer l'accès aux financements internationaux.

-Objectif 5 : Promouvoir l'accès à des financements adaptés aux bâtiments durables, en particulier les petits fonds adaptés aux acteurs locaux, et encourager les matériaux locaux et bio-sourcés.

Au-delà d'une feuille de route des coalitions : Feuilles de route spécifiques à chaque pays et contribution aux CDNs

-Objectif 6 : rédiger et mettre en œuvre des feuilles de route spécifiques aux pays, en s'inspirant de la feuille de route régionale de la GABC pour l'Afrique, en commençant éventuellement par le Sénégal.

-Objectif 7 : Contribuer aux contributions déterminées au niveau national de divers pays africains par des actions concrètes du secteur du bâtiment et de la construction qui peuvent contribuer à l'atténuation des GES.

III – COMMENT SOUHAITONS-NOUS Y ALLER?

Il faut être réaliste sur la capacité des acteurs à se mobiliser dans des dynamiques collectives, sans animateur dédié à 100% de son temps. L'Association Climate Chance ne peut mettre à disposition une ressource humaine à temps complet et compte sur **les acteurs engagés dans la coalition**. A ce titre, il est proposé de cibler uniquement **deux ou trois actions** à inclure dans la feuille de route 2021-2022 pour être réalistes et de façon à pouvoir mesurer les progrès.

- **Action 1 : Mapping continu des acteurs**

Nous proposons que les membres de la coalition effectuent en continu un mapping d'acteurs intéressants, de bonnes pratiques, de projets particulièrement impactant et répliquables à grande échelle.

Les membres de la coalition pourront communiquer ces éléments à l'Association Climate Chance qui se chargera de les mettre en valeur dans son [Portail de l'action climat](#), dans sa [Bibliothèque du climat](#) et dans le [Bilan annuel de son Observatoire](#). Les projets portés par ces nouveaux acteurs pourront également bénéficier de valorisation à travers notre Portail de l'Action, et plus globalement, ils pourront inspirer la communauté d'acteurs non-étatiques faisant partie de la coalition. Pour partager un projet, il suffit de [remplir ce formulaire](#).

- **Action 2 : Diffusion de l'information**

[Informations générales sur le secteur du bâtiments et de la construction durables en Afrique](#)



**CLIMATE
CHANCE**

Depuis 2018, Climate Chance diffuse régulièrement des informations relatives au secteur via une liste de diffusion batiment-constructions.Af@climate-chance.org destinée à favoriser les échanges entre acteurs ayant participé à l'atelier. Une liste de diffusion pour partager toute information pertinente sur le secteur : opportunité de financements, appels à projets, opportunités de formation, événements intéressants, etc. Elle pourra accueillir progressivement de nouveaux membres sur demande à l'équipe de l'association Climate Chance.

Les membres de la coalition sont vivement invités à partager toute information pouvant être utile pour les autres membres.

Informations sur les opportunités de financement

Comme mentionné lors des Ateliers précédents, les membres de la coalition ressentent le besoin d'améliorer leur **accès aux informations reliées aux financements**. En effet, afin de tenter de répondre à cette problématique majeure, Climate Chance prépare courant 2021, **une étude de préfiguration sur un Portail des financements climat accessibles aux acteurs non-étatiques**. Ce Portail aura comme vocation de diffuser en continu les opportunités de financements en cours pour les acteurs non-étatiques dans la région africaine. Afin de rendre ce portail le plus efficient et utile que possible, Climate Chance est ouvert à toute proposition de la part des membres de la coalition sur les critères souhaités de ce Portail (les types de fonds, la durée etc) et souhaiterait également en savoir plus sur les obstacles souvent rencontrés par les acteurs non-étatiques dans leur recherche de financement.

- **Action 3 : Recherche active de financements et de partenaires pour lancer une feuille de route nationale au Sénégal**

Sur la base de la feuille de route du GABC, Climate Chance recherche des partenaires techniques et financiers locaux pour développer éventuellement une feuille de route sénégalaise, qui pourrait fournir une vision pour le secteur des bâtiments et de la construction dans le pays, et pourrait éventuellement être reproduite dans d'autres pays par la suite.



**CLIMATE
CHANCE**

3 projets portés par des acteurs locaux africains

La Voûte Nubienne

La Voûte Nubienne fait appel à une technique africaine ancestrale utilisée depuis longtemps dans les zones sahéliennes. Cette technique n'utilise que des matériaux locaux, dont le principal est la terre. Le processus est simplifié et standardisé : en termes de largeur de construction, la longueur est modulable. Les maisons sont plus confortables sur le plan thermique, acoustique et sanitaire, mais aussi résistantes aux épisodes climatiques violents. Cette technique à forte intensité de main-d'œuvre nécessite peu de machines, seulement des moules à briques en terre séchée au soleil.

Le cœur de cible du projet est les zones rurales, et les ménages très pauvres. Il reste possible de construire en milieu urbain, car c'est une technique très modulable pour la construction de bâtiments à étages ou de bâtiments collectifs. L'objectif est de créer une dynamique de marché en formant une profession à cette technique, et de créer une demande en sensibilisant les populations et les maîtres d'ouvrage.



Elementerre



Elementerre fabrique des matériaux de construction écologiques au Sénégal, en formant des ouvriers puis en mettant en œuvre leur utilisation dans des constructions allant de la villa individuelle à l'immeuble collectif, en passant par des équipements scolaires et des structures de santé. L'objectif est de développer et de démocratiser le secteur de l'éco-construction en Afrique en commercialisant des matériaux de construction écologiques "prêts à l'emploi", tels que des briques en terre crue, des panneaux isolants en typha, des parpaings en typha, etc. En parallèle, Elementerre forme également des

ouvriers à l'utilisation de ces matériaux. Notre initiative consiste donc à créer des unités de production et de vente de ces matériaux écologiques en Afrique.



CLIMATE
CHANGE

TyCCAO

Présenté à l'atelier 2019 la coalition à Accra, TyCCAO (Typha Combustible Construction Afrique de l'Ouest) est un projet qui promeut l'utilisation du Typha, une plante invasive que l'on trouve en abondance, pour être utilisé comme combustible et matériau dans la construction de bâtiments comme un matériau isolant. Il s'agit d'un matériau de construction durable qui permet également de freiner la croissance incontrôlée du typha et les problèmes qui y sont liés. Le projet est mis en œuvre progressivement dans 5 pays pilotes en Afrique.



La valorisation du typha dans la construction représente une opportunité de remplacer les matériaux d'origine fossile (dérivés du pétrole ou matériaux issus des carrières), dont l'industrie de production est fortement émettrice de carbone (la production de ciment serait responsable de 5 à 10% des émissions mondiales de CO₂). La mise en œuvre de matériaux élaborés à partir de typha sur les marchés de la construction neuve et de la rénovation des bâtiments contribue également à l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments (la conductivité thermique du matériau lui confère un bon pouvoir d'isolant thermique), mais également au confort des habitants (en lien notamment avec les bonnes capacités hygrothermiques et de déphasage du matériau, particulièrement intéressantes dans un contexte climatique caractérisé par de fortes amplitudes thermiques.⁴

⁴ [TyCCAO](#), *n.d.*